

*J'ai tenté d'y mettre de l'imagination
poétique, non pas pour créer une architec-
ture poétique, mais pour créer un type
d'architecture capable de rendre un sens
à la poésie formelle. Carlo Scarpa,
Can Architecture Be Poetry?*

Phénoménologie de l'irrationnel constitue la première monographie consacrée à l'artiste suisse Martin Widmer. Cet ouvrage regroupe une sélection de son travail photographique et sculptural, deux textes inédits de Jean-Christophe Blaser et Christoph Doswald, ainsi qu'un entretien avec l'artiste.

Jean-Christophe Blaser, historien de l'art et spécialiste de la photographie contemporaine, analyse les derniers travaux photographiques de Widmer pour les situer dans l'histoire de la photographie d'architecture et montrer en quoi elles sont fondamentalement innovatrices. Christoph Doswald, commissaire, critique et historien de l'art, analyse la démarche artistique de Widmer sur les bases du modernisme et du suprématisme tout en mettant en évidence son actualité. Enfin, l'entretien permet à l'artiste de revenir sur les portées philosophique et phénoménologique de son travail.

La recherche de Widmer est souvent développée dans son travail au moyen du thème de l'apparition. Ce dernier lui permet

*Ich habe versucht, poetische Imagination
hinzuzufügen, nicht, um eine poetische
Architektur zu schaffen, sondern um eine
Art von Architektur zu schaffen, die
in der Lage wäre, einer formalen Poesie
Sinn zu verleihen. Carlo Scarpa, Can
Architecture Be Poetry?*

Phänomenologie des Irrationalen ist die erste Monographie, die dem Schweizer Künstler Martin Widmer gewidmet ist. Dieses Werk umfasst eine Auswahl seiner fotografischen und plastischen Arbeiten, zwei unveröffentlichte Texte von Jean-Christophe Blaser und Christoph Doswald, sowie ein Gespräch mit dem Künstler.

Jean-Christophe Blaser, Kunstgeschichtler und Spezialist für zeitgenössische Fotografie, analysiert die neuesten Fotoarbeiten von Widmer, setzt sie in den Kontext der Geschichte der Architektur fotografie und zeigt, worin ihre fundamentale Innovation besteht. Christoph Doswald, Kommissar, Kunstkritiker und Kunstgeschichtler, analysiert Widmers künstlerischen Werdegang vor dem Hintergrund der Moderne und des Suprematismus und zeigt seine Aktualität auf. Das Gespräch schließlich ermöglicht dem Künstler, auf die philosophische und phänomenologische Bedeutung seines Werkes einzugehen.

Widmers Konzept spiegelt sich in seiner Arbeit in der Beschäftigung mit dem Thema der Erscheinung. Diese ermöglicht es ihm, Risse

de donner à entrevoir des fissures au sein du monde rationnel, des ouvertures vers l'irrationnel dont la recherche réapparaît lentement dans le champ de l'art actuel. Ses œuvres sont proposées au spectateur comme autant d'expériences phénoménologiques censées lui suggérer l'au-delà du rationnel. Ou peut-être faudrait-il y voir des tentatives d'expériences qui cherchent à induire un mouvement vers la transcendance, comprise ici dans le sens kantien, c'est-à-dire ce qui est justement au-delà de toute expérience possible et qui dépasse la possibilité même de connaissance. Les derniers travaux photographiques de Widmer se présentent sous forme de séries, et comme l'écrit Goethe dans *Naturwissenschaftliche Schriften*, le phénomène pur (*Urphänomen*) « ne peut jamais être isolé, mais se montre à travers une série continue d'apparitions ».

Sur un plan formel et historique, Widmer tente d'apporter une réponse au concept architectural de « supermodernisme » dans le domaine des arts plastiques et de la photographie. Ce concept, développé par l'architecte Hans Ibeling dans une analyse saisissante de l'histoire contemporaine de l'architecture, s'appuie sur la période moderniste pour lui offrir un développement, après s'être débarrassé des travers du postmodernisme. Widmer reprend l'idée d'un certain futurisme et d'un renouveau formel et matérialiste. De fait, ce qu'il retient du modernisme, c'est d'abord un processus d'invention plastique faisant abstraction de la citation, de la référence, du contexte, de la localisation ou de toutes autres justifications, qui ont fait les beaux jours des périodes qui ont précédé et suivi le modernisme.

innerhalb der Welt des Rationalen sichtbar zu machen, Öffnungen hin zum Irrationalen, was auch allmählich in der aktuellen Kunst wieder auftaucht. Seine Werke begegnen dem Betrachter wie phänomenologische Experimente, die diesem das zeigen, was jenseits des Rationalen liegt. Oder vielleicht sieht man hier auch Möglichkeiten der Erfahrung hin zu einer Transzendenz, im Sinne Kants, d.h. hin zu dem, was jenseits aller möglichen Erfahrung liegt und was auch die Möglichkeit von Erkenntnis überschreitet. Widmers neueste fotografische Werke sind Serien, und wie es Goethe in seinen *Naturwissenschaftlichen Schriften* formuliert, das Urphänomen kann niemals allein dargestellt werden, sondern zeigt sich in einer Vielzahl von Erscheinungen.

In formaler und historischer Hinsicht versucht Widmer eine Antwort auf das architektonische Konzept der „Supermoderne“ in der Plastik und Fotografie. Dieses Konzept, das vom Architekten Hans Ibeling in einer faszinierenden Analyse der zeitgenössischen Geschichte der Architektur entwickelt wurde, beruft sich auf die Moderne, um Entwicklungsmöglichkeiten aufzuzeigen, nachdem man sich der Schwächen der Postmoderne entledigt hatte. Widmer greift die Idee einer Art Futurismus und einer formalen und materialistischen Erneuerung auf. Was er von der Moderne übernimmt, das ist zunächst ein Prozess plastischer Konzeption, der absieht von jedem Zitat, Verweis, Kontext, von Lokalisierung oder jeder anderen Form von Rechtfertigung, was

Cette libération de la situation contextuelle permet à l'artiste de repenser la forme dans son rapport à la notion de « projet » (ici compris dans son acception moderniste, qui se veut tournée vers une construction sans autre référence qu'elle-même), tout en réintroduisant les questions de l'irrationnel et de l'au-delà, tranchant ainsi avec les vues positivistes des modernes.

jene Epochen bestimmte, die der Moderne vorangingen oder auch nach ihr kamen.

Diese Befreiung aus dem Kontext ermöglicht es dem Künstler, die Form und ihren Bezug zum Begriff des „Projekts“ neu zu hinterfragen (hier in seiner modernistischen Bedeutung, die auf keine Konstruktion außerhalb ihrer selbst zielt) und dabei auch Fragen nach dem Irrationalen und dem Jenseits zu stellen und so mit der positivistischen Sichtweise der Moderne zu brechen.